

La musique du Moyen-Âge.

Au Moyen-Âge, la musique se présente sous deux aspects : religieux et profane.

Pendant le premier millénaire, la musique est monodique (une seule voix).

Dans la musique religieuse, les psaumes et les hymnes, dont la bible fournit le texte, constituent le répertoire liturgique. (Ils sont chantés par une seule voix pour le psaume et par le chœur des fidèles pour les hymnes).

Les **chants grégoriens** arrivent à la fin du 6^{ème} siècle. Dans ces chants, les voix sont égales, de mouvements uniformes sans qu'aucune ne se détache par une émission plus puissante ou plus élevée.

A partir du 10^{ème} siècle, la musique qui se transmet jusqu'alors par tradition orale devient écrite.

A côté de la musique religieuse, existent les chants profanes. Il faut attendre le 9^{ème} siècle pour voir apparaître de nombreuses compositions non religieuses qui marquent le désir d'élargir le domaine de l'art, mais dont on ne possède aucun échantillon car l'église les condamnait et les moines négligèrent de les copier. C'est à ce moment que se développe l'art des troubadours dont le plus célèbre est **Adam de la Halle** (1240-1287). Ce sont les troubadours et les trouvères qui vont participer à l'établissement de la musique mesurée. Ils délaissent le latin pour la langue vulgaire.

La polyphonie va bouleverser l'art musical à partir du 9^{ème} siècle. **Guillaume de Machaut** (1300-1377) et **Philippe de Vitry** (1291-1361) émancipent l'écriture musicale qui prend le nom d'Ars Nova (art moderne), avec des compositions à 3 ou 4 voix et parfois accompagnées d'instruments.

En Italie 3 genres nouveaux sont créés : *le madrigal, la chasse et la ballade*. L'école franco-flamande au 15^{ème} siècle développe le *contrepont* c'est à dire la superposition de plusieurs voix ou de plusieurs mélodies.

A partir du 9^{ème} siècle, les instruments s'installent mais jusqu'au 11^{ème} siècle ils diffèrent peu des instruments gréco-romain. Entre le 11^{ème} et le 15^{ème} siècle l'utilisation des instruments à cordes se développe avec la harpe, le luth, le tympanon qui donnera naissance au piano ainsi que les instruments à vent avec les flûtes, le cor, le cornet, le hautbois, la trompette et l'orgue qui deviendra l'instrument spécifique du Moyen-Âge.

Première ébauche de théâtre médiéval : le drame liturgique qui se joue en latin. Du 11^{ème} au 13^{ème} siècle ces pièces s'enrichissent d'éléments profanes et deviennent de plus en plus spectaculaires. Du 14^{ème} au 15^{ème} siècle, les acteurs deviennent professionnels et s'expriment en langue profane.

Troubadours et trouvères :

Les troubadours sont au sud et les trouvères au nord.

Le contrepont :

Le contrepont est en effet l'art de mêler harmonieusement des lignes mélodiques différentes.

C'est au cours de la renaissance que le contrepont fut développé et porté à son apogée. Une théorie complète a été élaborée. Au début de la période baroque cette tradition fut négligée au profit de la monodie.

Un air était accompagné d'une basse continue. Cependant l'art du contrepont continua à être enseigné et notamment pour les compositions à caractère religieux. Son retour eu lieu au milieu du 18^{ème} siècle et de nouvelles règles sont élaborées et atteignent leur apogée dans la fugue dont [Bach](#) reste le plus grand génie.

Aujourd'hui, lorsque l'on parle de contrepont, on pense immédiatement à la fugue. La fugue répond à des principes de composition très stricts où un sujet est énoncé par une voix puis une deuxième voix dans un registre différent qu'on appelle réplique pendant que la première voix énonce un contre-sujet puis une troisième voix énonce le sujet....etc. Pour pleinement apprécier le génie de [Bach](#), il est préférable de connaître toutes ces techniques qui échappent au profane. La plus grande oeuvre jamais écrite sur le contrepont est sans conteste : *L'Art de la fugue* de Jean-Sébastien Bach, oeuvre quand même austère il faut bien le reconnaître.

Le contrepont continue à être un élément fondamental de la composition.